

CAPRIN LAIT : PASSER AU PÂTURAGE POUR RÉDUIRE SA CHARGE DE TRAVAIL ET SES COÛTS D'ALIMENTATION

Lors d'un entretien à la ferme du Régrillon, Mathieu Jourjon nous a expliqué comment il a restructuré l'atelier caprin lait sur la ferme, dans l'optique de réduire à la fois les coûts d'alimentation et la charge de travail, en devenant plus pâtureur.

THÉMATIQUES TECHNIQUES : Coûts de production, organisation du travail, calendrier zootechnique, réduction de la complémentation



EARL FERME DU RÉGRILLON

Mathieu Jourjon

- **Les moyens humains :** 1 agriculteur et 1 salarié
- **Les surfaces :** 106 ha de SAU, dont 21 ha de céréales à paille, 15 ha de prairies temporaires, 70 ha de prairies naturelles
- **Les animaux :** 150 chèvres laitières Saanen, 19 vaches allaitantes Aubrac, 300 cochons à l'engraissement
- **Production :** 600 litres de lait/chèvre/an ; 330 porcs abattus et transformés par an ; 25 jeunes bovins/an en vente au détail
- **Commercialisation :** livraison du lait en circuit long, vente directe du porc et du bœuf en magasin de producteurs

Contexte général de la ferme

DES DÉPARTS D'ASSOCIÉS, UN VIRAGE SERRÉ À NEGOCIER

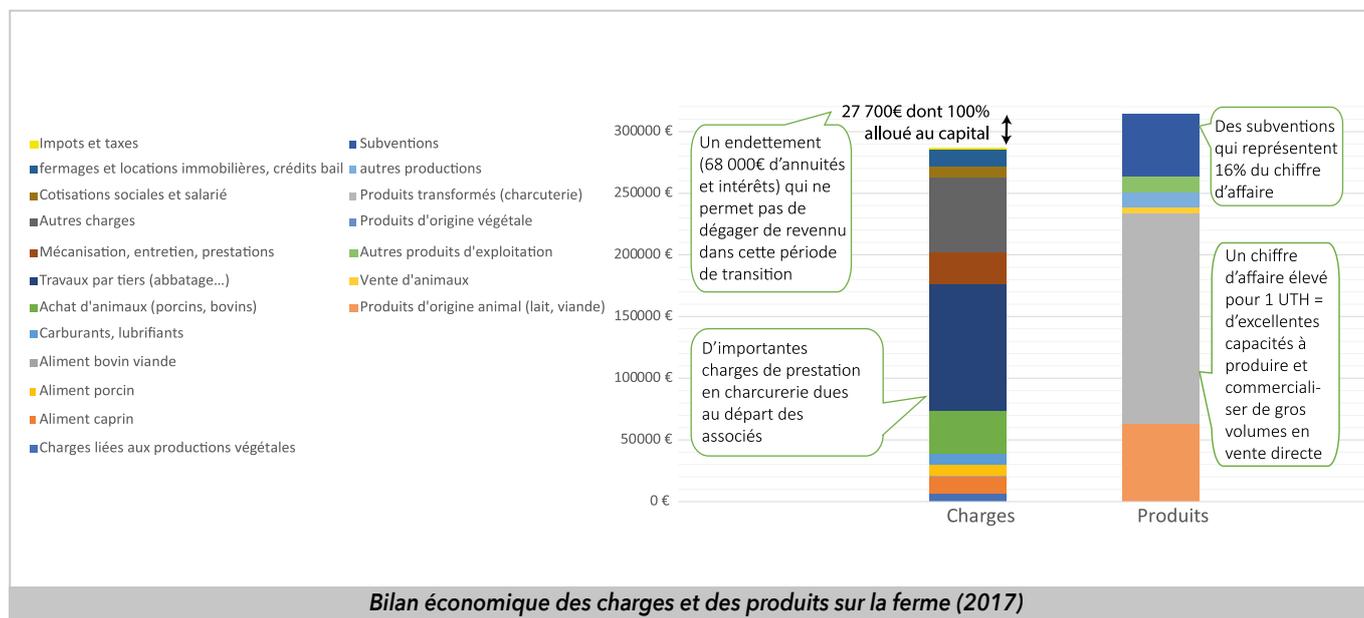
Mathieu Jourjon s'est installé en GAEC à 3 associés en élevage caprin lait, porcin et bovin allaitant. En quelques années, ses deux associés ont quitté la ferme. Depuis 2017, il est donc contraint d'assurer la charge de travail seul avec un salarié à temps partiel.

Historiquement, la ferme a été dimensionnée pour les 3 associés. Des investissements importants ont été opérés dans l'idée de constituer une exploitation agricole « moderne », générant un chiffre d'affaire conséquent dans l'ambition d'assurer un revenu nécessaire pour chaque associé.

Cette orientation stratégique a permis de constituer un capital foncier, matériel et financier conséquent qui a généré de l'endettement et des coûts de production et de structure importants. Ainsi, même si Mathieu Jourjon se retrouve seul sur la ferme aujourd'hui, il est tenu de maintenir un chiffre d'affaire élevé (supérieur à 300 000 €) afin d'assurer le bon fonctionnement du système. Malgré la grande efficacité au travail de l'éleveur, ses capacités à commercialiser de gros volumes en vente directe, et son aptitude à mettre en œuvre rapidement des changements importants, le départ rapide des associés implique une transition technico-économique délicate.

Objectif général sur la ferme

Mathieu Jourjon souhaite faire évoluer l'activité de la ferme de manière à redresser sa situation économique. Il désire également réviser son système pour que la charge de travail soit ajustée à la réduction récente du nombre d'associés. En ce sens, il vise à donner une part de plus en plus importante aux ressources pâturées dans le système d'alimentation de ses chèvres.



Contexte de l'ajustement de conduite des chèvres

Pour retrouver des équilibres socio-économiques viables, Mathieu Jourjon travaille simultanément la question des coûts de production et de la valorisation commerciale des produits. Il souhaite réajuster la part de chaque atelier dans le système de manière à concentrer le chiffre d'affaire sur les ateliers les moins astreignants.

Pour ce faire, il a décidé de mettre en place une évolution progressive du système en maintenant, dans un premier temps l'atelier caprin (contribution importante au chiffre d'affaire) mais en cherchant à limiter les coûts de production ainsi que le temps de travail. A plus long terme, il envisage d'arrêter cet atelier pour se concentrer sur le développement de l'atelier bovin allaitant (moins astreignant).

Pratique mise en œuvre

En 2017, Mathieu Jourjon a : I) modifié la date de mise-bas ; II) changé la conduite des chevreaux ; III) revu en profondeur le système d'alimentation des chèvres laitières, et IV) pu fortement réduire l'effectif caprin (passage de 240 à 110 chèvres).

MODIFICATION DU CALENDRIER ZOOTECHNIQUE

Avant 2017, le calendrier zootechnique des chèvres était pensé de manière à assurer une production laitière à contre saison, à la demande de l'aval de la filière. Les besoins alimentaires forts des chèvres étaient situés pendant la période hivernale, ce qui nécessitait une forte complémentation (1kg de complément par jour par chèvre + du bon foin). En contrepartie, cela permettait d'avoir des chèvres tarées en été capables de s'adapter plus facilement aux ressources alimentaires disponibles.

Depuis 2017, l'éleveur a décidé de caler la période de forts besoins des animaux sur la pousse de l'herbe, afin de réaliser des économies sur les coûts d'alimentation. Les animaux sont tarés sur une partie de la période hivernale et démarrent leur lactation lors de la pousse de l'herbe, au début du printemps. Il doit néanmoins assurer la lactation pendant la période estivale, ce qui a été permis par l'élaboration d'une conduite de valorisation particulière sur les prairies naturelles ayant une fonction d'alimentation estivale.

PÂTURER PLUTÔT QUE DISTRIBUER À L'AUTOCHARGEUSE

L'éleveur a révisé la conduite d'alimentation de ses chèvres, en arrêtant la distribution d'affouragement en vert durant 6 à 7 mois par an. Cet affouragement était récolté sur des prairies temporaires éloignées du siège d'exploitation. Il l'a ainsi substitué par le pâturage de 20 ha de prairies naturelles et landes situées à proximité du bâtiment. Ces surfaces non-mécanisables étaient jusqu'alors peu valorisées.

Pour assurer une baisse de la charge de travail grâce au pâturage, l'éleveur a construit une méthode de clôture économe en temps : en début de saison, il clôture le contour de l'aire annuelle de pâturage, en 3 fils high-tensile ce qui représente une semaine de travail. Avec deux jours de travail supplémentaires en début de saison, il réalise ses paddocks avec des clôtures d'un seul fil. Les chèvres respectent bien ces clôtures (la tension électrique élevée étant la clé de leur bonne éducation : 8000V), et cela ne le met pas en difficulté pour obtenir un bon niveau de finition des paddocks.

RÉDUCTION DU NIVEAU DE COMPLÉMENTATION

Mathieu Jourjon a réduit la complémentation :

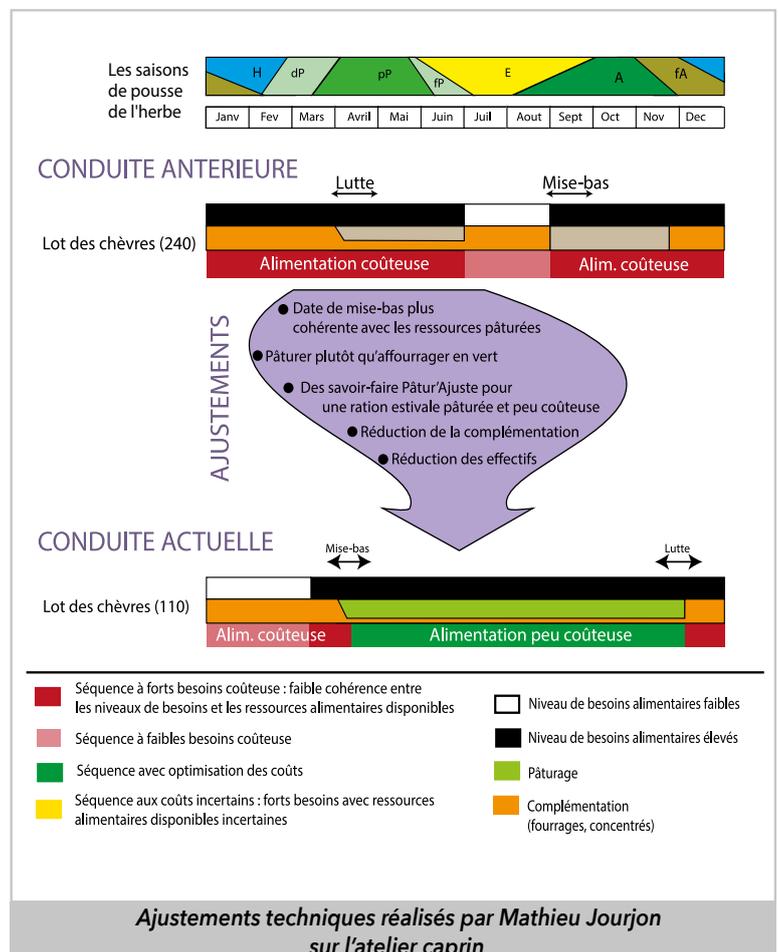
- sur les périodes d'alimentation en chèvrerie (baisse du niveau de besoins à couvrir) avec distribution de foin et de céréales, il est passé de 1Kg de concentré à 850g ;
- sur les périodes de pâturage, il est passé de 700g de concentré (lorsqu'il affourageait en vert) à entre 350g et 550g, depuis qu'il a redéployé le pâturage.

Déclencheur de l'expérience

Mathieu Jourjon a rejoint le groupe Pâtur'en Pilat au moment du départ de son dernier associé. L'enjeu pour lui était de trouver des leviers pour réduire la charge de travail tout en assurant un chiffre d'affaire élevé. Depuis, il a fait évoluer la conduite des chèvres en basant leur alimentation sur le pâturage plutôt que sur la distribution en vert au bâtiment.

Objectifs de l'ajustement

- Se dégager du temps sur l'atelier caprin de manière à progressivement développer les autres ateliers vécus comme moins astreignant.
- Devenir plus économe sur les charges de fonctionnement et le temps de travail sur l'atelier caprin pour réduire la taille de l'atelier.



RÉDUCTION DE L'EFFECTIF

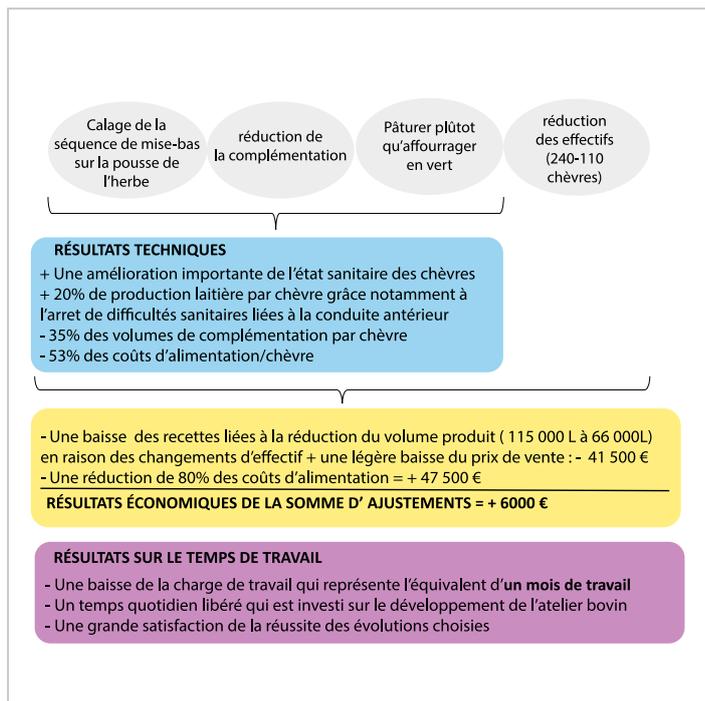
L'ensemble des modifications apportées à la conduite ont permis à Mathieu Jourjon de progressivement réduire l'effectif caprin en passant de 240 en 2016 à 110 chèvres en 2018. Cela lui permet un gain de temps, notamment sur la durée quotidienne des traites, mais aussi de dimensionner au mieux la taille du troupeau par rapport aux ressources pastorale situées sur l'îlot foncier attaché au bâtiment.

Des résultats dépassant les espérances de l'éleveur

En révisant sa date de mise-bas, en prenant confiance dans la valeur de la ressource pastorale, et grâce à une conduite de pâturage appliquée, l'éleveur a amélioré la performance laitière annuelle/chèvre, passant de 480L/an/chèvre à 600L/an/chèvre, tout en diminuant de 35% le niveau de complémentation annuelle par chèvre. L'augmentation de la productivité par chèvre a notamment été permise par l'amélioration notable de l'état de santé des animaux, avec une baisse importante de problèmes sanitaires générés par des états d'acidose liés à la conduite antérieure.

ZOOM SUR LES RÉSULTATS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE L'ARRÊT DE LA DISTRIBUTION DE FOURRAGE EN VERT

		NOMBRE D'HEURES ANNUELLES	PRIX UNITAIRE	COÛT
Économies liées à l'abandon de l'affouragement en vert	Main d'oeuvre (1,5h / jour, éleveur, pendant 6 mois)	- 270 h	10 €	- 2700 €
	Frais de tracteur	- 270 h	30 €	- 8100 €
	Frais d'autochargeuse	- 270 h	12 €	- 3240 €
Charges ajoutées par la gestion du pâturage	Investissement clôtures			1933 €
	Pose de clôtures fixes (7 jours salarié + 2 jours éleveur, en début de saison)	49 h	20 €	980 €
	Conduite de pâturage (1h / semaine)	14 h	10 €	140 €
		24 h	20 €	480 €
Résultat du changement de conduite (main d'oeuvre comprise)		- 26 jours de travail / an		- 10507 €
Résultat du changement de conduite (hors main d'oeuvre)				- 9407 €



Un défi économique toujours à relever

À l'échelle de la ferme, les évolutions sur l'atelier caprin ne se ressentent pas sur les montants globaux des charges de structure et de fonctionnement. Ceci s'explique par le fait que les coûts de production ont augmenté sur l'atelier bovin et porcin (avec notamment des coûts de transformation sur l'atelier porcin qui ont fortement augmenté, le départ des associés ayant imposé de sous-traiter la transformation alors qu'elle se faisait auparavant sur la ferme).

Aussi, pour retrouver des équilibres économiques qui permettent de dégager un revenu, Mathieu Jourjon amorce désormais des changements sur les autres ateliers, de manière à ce qu'ils dégagent plus de valeur ajoutée (valorisation commerciale, réduction des coûts de transformation et de production...).

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques édités par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

- ! Choisir ses pratiques de fauche
- ! Savoir clarifier ses objectifs en lien avec la conduite à mettre en œuvre sur une parcelle

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE : Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

Ce retour d'expériences a été élaboré en partenariat avec :



RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR :

Le projet "Préserver la biodiversité des Milieux Herbacés Ouverts en développant et en diffusant l'approche Pâtur'Ajuste" est cofinancé par l'Union Européenne, le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, et par Scopela. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional.

